

L'ENRAGE

LE JOURNAL QUI A DU MORDANT

n°3 novembre 2006

EDITO : « On fait mourir la Nation..... »

C'est ce que nous a dit le délégué CGT de Faurecia qui se bat contre les 232 licenciements annoncés cet été sur le site d'Hénin-Beaumont. Il nous a expliqué aussi que cette mesure pourrait être évitée. L'emploi serait alors sauvé, à condition de s'opposer à l'appétit vorace des actionnaires qui s'en mettent plein les poches !!

Interview de Ghislain, délégué syndical CGT de Faurecia, et élu du personnel ouvrier. Il travaille dans cette entreprise depuis plus de 31 ans et s'investit énormément sur le site pour défendre ses camarades de travail.

Présentez-nous Faurecia, et plus précisément le site d'Hénin Beaumont

Faurécia est le 3ème équipementier automobile dans le monde, divisé en plusieurs unités de production en France et à l'étranger. Ce groupe comporte environ 60 000 salariés dans le monde. La création de l'entreprise, sur Hénin, date de 1969, après la fermeture des mines, et au départ, c'était une entreprise familiale. Maintenant le groupe Peugeot-Citroën détient 72% du capital de l'entreprise !

A Hénin-Beaumont, nous fabriquons les planches de bord pour Peugeot et Renault-Douai. Le site compte environ 720 salariés mais il y en avait environ 1800, il y a cinq ans, dont la moitié d'intérimaires. La majorité des salariés sont des ouvriers qui travaillent à la chaîne (travail reconnu comme pénible).

Qu'a annoncé le groupe ?

Deux semaines avant les congés payés, le groupe a annoncé 232 suppressions de poste, sur le site d'Hénin-Beaumont. Tous les métiers sont concernés : ouvriers, techniciens et cadres. Après cette annonce, des experts comptables ont analysé les comptes du groupe Faurecia et ont conclu que les licenciements économiques n'étaient pas réellement justifiés. En fait la direction de Faurecia souhaite diminuer d'un tiers les activités du site d'Hénin et réduire les effectifs de moitié.

Dans quel but ?

Celui d'augmenter le chiffre d'affaires de 4,7 % d'ici 2008, sur le dos des travailleurs licenciés ! C'est toujours la même logique : le capitalisme veut augmenter les profits des actionnaires sans se soucier des travailleurs. En plus, la concurrence est mondialisée et les grands groupes de l'industrie automobile mettent la pression sur les équipementiers pour baisser les coûts de production.

Quelles sont les actions prévues pour s'opposer à ce plan de licenciement non justifié?

D'abord, la lutte qui ira, sans doute, jusqu'à la grève. Pour l'instant nous organisons, avec les salariés d'IBR, une manifestation à Hénin, au rond point des Vaches le mardi 14 novembre. Mais ce n'est que le début de plus grandes actions qui concerneront tout le groupe Faurecia. Car, tous les sites seront touchés par les licenciements

Pourtant le gouvernement nous annonce que le chômage baisse et que les licenciés finalement retrouvent du travail !

Du travail ce n'est pas sûr, mais plutôt des emplois précaires, des petits boulots à temps partiel, des CDD ou le RMI. Car si les statistiques du gouvernement montrent un chômage qui baisse, le nombre de érémites, lui, ne fait que grimper !

Comment analysez-vous la situation de l'emploi dans le bassin d'Hénin-Carvin, et plus généralement dans notre pays ?

On fait mourir la nation en abandonnant toute politique industrielle. Pour l'instant, nous ne sommes pas encore touchés par une délocalisation, car les donneurs d'ordre, Peugeot et Renault, sont encore présents en France. Mais peu à peu les entreprises industrielles finissent par être délocalisées en Turquie ou dans les pays de l'Est. C'est la logique du capitalisme mondialisé ! Cela va entraîner notre pays dans la misère!

Quelles sont les réactions des partis politiques à cette annonce ?

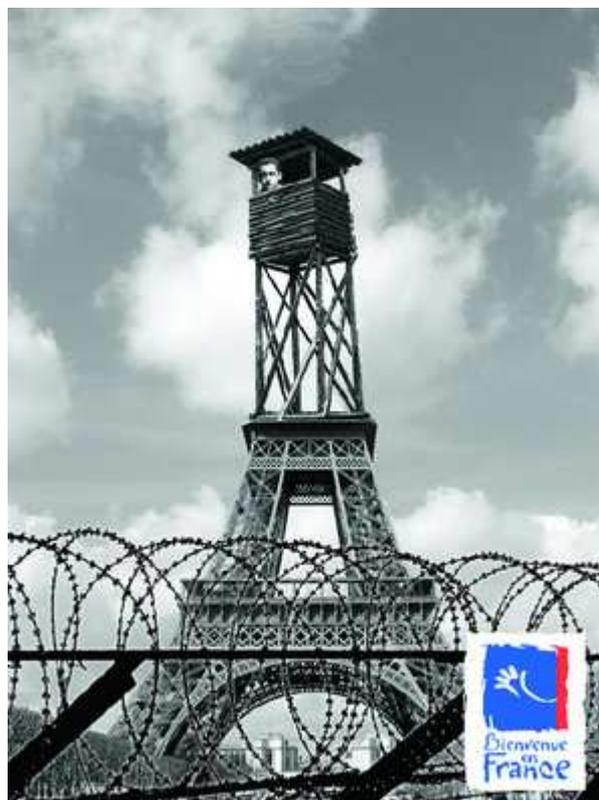
A part le PCF, personne ne nous soutient. Les élus du parti communiste viennent à la sortie des usines nous aider. Ils ont organisé récemment à Rouvroy, une réunion sur l'avenir de l'industrie automobile. Au niveau européen, ils sont à l'initiative d'une Charte pour le développement durable de l'industrie automobile.

Quelles sont les revendications de la CGT pour les emplois de l'industrie automobile?

Premièrement, l'arrêt des licenciements et des délocalisations. Pour les travailleurs, un salaire minimum de 1500€ net et la retraite à 55 ans pour les emplois pénibles de l'industrie automobile. En outre, tout départ à la retraite doit être remplacé par un CDI. Nous souhaitons aussi l'abrogation de tous les contrats précaires...

(Propos recueillis par Gaëtan)

DEVINETTE : C'est qui là haut ?



Pour vous aider, c'est un homme politique. Vous voulez quelques éléments de son programme ?

- **Abolir le droit de grève dans les services publics**
- **Diminuer fortement l'impôt sur les grandes fortunes et les impôts des riches**
- **Remettre en cause la retraite à 60 ans et les 35 heures**
- **Ne remplacer qu'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite. Diminuer l'emploi public.**
- **Fliquer la jeunesse. Passer au Karsher les banlieues.**

Il a piqué ses idées au Front National ou à Bush.
On l'appelle d'ailleurs le petit Bush.....

Toujours pas trouvé ?

Alors rendez-vous sur le blog : lenragelutte.over-blog.com